



AMBASSADE DE SUISSE  
EN IRAN

TÉHÉRAN, le 1<sup>er</sup> mars 1972

Avenue Institut Pasteur 18  
Case postale 45  
Téléphone 4.73.19 / 4.40.63

Réf.: 331.0 - DG/wa

CONFIDENTIEL

Monsieur le Conseiller fédéral P. GRABER  
Chef du Département Politique Fédéral

B e r n e

Monsieur le Conseiller fédéral,

L'Empereur d'Iran, après un séjour de cinq semaines à St. Moritz, est arrivé hier, en fin d'après-midi, à Téhéran.

La journée avait été marquée dans la capitale par une manifestation de masse (évaluée par la presse à 250.000 participants) appelée à protester contre les ennemis du pays, et avant tout contre la politique irakienne. Des terroristes avaient fait sauter, au milieu de la foule, des grenades. Bilan: 1 mort et 6 blessés graves. Il y a tout lieu de penser que le Chah avait appris, en vol par radio, ces incidents. Toujours est-il qu'à sa descente d'avion il paraissait tendu et sombre. Contrairement à l'habitude, après avoir salué les personnalités présentes, il ne s'est rendu immédiatement au Palais de Niavaran, mais a convoqué dans son Pavillon à l'aéroport le Premier Ministre, M. Hoveyda, le Ministre de la Défense et le Ministre adjoint des Affaires Etrangères (M. Khalatbari étant à Djeddah) et, pour finir, moi-même. Notre tête-à-tête a duré sept à huit minutes.

Après un préambule, au cours duquel l'Empereur m'a déclaré que ses vacances d'hiver n'avaient pas été très réussies du fait de deux accidents de ski (le Prince héritier et



- 2 -

lui-même qui souffre d'une forte foulure du poignet gauche), le Chah m'a informé de la conversation qu'il avait eue quelques heures auparavant avec le Chef du Protocole, l'Ambassadeur Wetterwald, à Kloten.

Sans entrer dans les détails, il m'a dit avoir chargé M. Wetterwald de faire connaître au Conseil fédéral ses préoccupations au sujet de la détérioration de la situation politique en Europe - les violences en Grande-Bretagne - et notamment en Suisse. Il y voit une poussée du marxisme-léninisme, agissant sur les éléments dits gauchistes. Il ne cache pas son inquiétude devant les succès soviétiques qui ont permis, par le biais de l'accord entre Moscou et Dehli, de dépecer le Pakistan. Il cite également le récent renforcement des liens entre l'URSS et l'Irak, son voisin.

En appuyant sur les mots, le Chah ajoute: "Je dois à mon Pays de me défendre. Je suis décidé à lutter contre la subversion. Je ne pourrai pas admettre d'être plus longtemps attaqué." A une question, il précise: "Par les gauchistes de Genève. Je serai, si cela continue, obligé de changer d'attitude à l'égard des pays d'Europe occidentale (il est évident qu'il pensait à la Suisse en tout premier lieu) qui toléreront ces attaques. D'ailleurs, ces gauchistes ne savent pas ce qui les attend, si le communisme devait triompher. Ils seraient les premières victimes."

Telle a été la mise en garde de l'Empereur d'Iran. Il n'a vraisemblablement rien oublié des critiques de la grande majorité de la presse suisse lors des Fêtes de Persépolis et est tenu au courant, par son Ambassade à Berne, de l'hostilité de certains de nos compatriotes à son égard. De plus, il est certainement irrité par les nombreuses démarches dont il est l'objet de la part d'hommes en place en Suisse à

./..

- 3 -

propos des procès qui se déroulent en Iran contre des terroristes et des saboteurs.

Il est, je suppose, très contrarié par le dépôt de la petite question Arthur Schmid, car il doit y voir le risque d'un arrêt dans la livraison des canons DCA (déjà les autorisations pour la livraison de la munition font défaut depuis plusieurs mois). Pour l'Empereur, il s'agit de la défense nationale de l'Iran. Ainsi que vous le savez, le Ministère public de la Confédération cherche avec l'aide du Département politique à recueillir des précisions sur l'emplacement effectif, en Iran, des 58 pièces DCA livrées par la maison Bührle, cela en rapport avec l'initiative populaire pour un contrôle renforcé des industries d'armement et l'interdiction d'exportation d'armes. Je suis d'avis que ma conversation avec le Chah incite à la prudence, voire à la réserve dans la poursuite de l'enquête du Ministère public. Ma communication par voie rapide d'hier devrait, en conséquence, être réexaminée sous cet angle nouveau.

Quel pronostic tirer de cela ? Je pense que si l'Iran devait, demain, être rayé de la liste de nos exportations d'armes, la riposte serait immédiate: retrait du mandat donné à la Suisse pour la protection des intérêts iraniens en Irak, instructions de limiter les importations de produits et bien d'équipement suisses au strict minimum; éventuellement, rappel de l'Ambassadeur Esfandiary. Je souligne que ce ne sont, là, que des spéculations de ma part. Bien entendu, la Suisse a des atouts, en particulier l'estime dont elle jouit ici. Mais, ainsi que j'ai eu l'occasion de vous le faire savoir récemment, par voie rapide, le Chah exerce le pouvoir de façon toujours plus personnelle et rejette de plus en plus les critiques.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

*Stavros*